

RUSSIE

# « Gorbatchev avait une vision de l'Europe inverse de celle de Poutine »

Pour le biographe de Mikhaïl Gorbatchev, Bernard Lecomte, le dernier dirigeant de l'URSS ne s'est pas « fait avoir » le jour où il a donné son feu vert à la réunification de l'Allemagne.

ENTRETIEN  
WILLIAM BOURTON

Vladimir Poutine ne portait guère Mikhaïl Gorbatchev dans son cœur, comme en témoigne sa réaction très froide à l'annonce de sa disparition. En gros, comme la plupart des nostalgiques de l'URSS, il le rendait responsable de la dislocation de l'Union et de l'empire soviétiques.

Il est un autre point de discorde autour de l'attitude de Gorbatchev lors de cette période troublée : a-t-il commis une faute politique majeure en donnant son feu vert, début 1990, à la réunification de l'Allemagne sans « bétonner » le fait que l'Otan ne pourrait en aucun cas s'étendre vers l'Est ? Ou les Occidentaux ont-ils mangé leur promesse ? Il ne s'agit pas d'un point de détail de l'Histoire car on sait que la perspective de voir un jour l'Ukraine intégrer l'Organisation du traité de l'Atlantique nord est une des justifications de Vladimir Poutine à l'occupation militaire de son voisin.

Pour tenter de tirer l'affaire au clair, nous avons interrogé Bernard Lecomte, ancien grand reporter à *L'Express*, spécialiste des « pays de l'Est » et auteur d'une des seules biographies de Gorbatchev, publiée chez Perrin en 2014.

**Le 9 février 1990, Gorbatchev a reçu le secrétaire d'Etat américain, James Baker, au Kremlin. Ce dernier lui a-t-il formellement promis, comme on le lit souvent, que l'Otan « ne s'étendra pas d'un pouce vers l'Est » ?**

La réponse à cette question, formulée comme telle, est « non ». Il faut replacer les choses dans leur contexte. A l'époque où a lieu cette discussion, le Pacte de Varsovie existe toujours et per-

sonne n' imagine sérieusement que ça va changer. La réunion porte donc sur la réunification allemande – d'ailleurs, le lendemain, le chancelier Helmut Kohl se joindra aux discussions – et non sur une architecture de sécurité en Europe. Entre Gorbatchev et Baker, toute la conversation porte sur le sort, en cas de réunification de l'Allemagne, de la RDA (Allemagne de l'Est) et de la RFA (Allemagne de l'Ouest), qui appartiennent à deux alliances différentes. Est-ce qu'on les neutralise ou est-ce qu'on laisse la RFA sous l'égide de l'Otan ? C'est là qu'intervient la fameuse phrase du secrétaire d'Etat américain :

« L'Otan ne s'étendra pas d'un pouce vers l'Est. » Mais j'en ai discuté avec Andreï Gratchev, le conseiller de Gorbatchev, que je connais bien, qui est absolument formel : il s'agissait d'hypothèses dans une discussion « libre ». Simple-ment, il y a eu des notes de ces conversations, qui ont été classifiées, puis déclassifiées, dans lesquelles se trouvent ces fameux propos de Baker. Mais il ne s'agit pas du tout de la formulation d'une conclusion. C'est un point très important car, depuis le premier jour, Poutine explique que c'est une promesse qui n'a pas été tenue... Sauf qu'il

n'y avait pas de promesse ! Et Gorbatchev ne s'est donc pas fait avoir.

**Mais après ? Il avait encore tout le loisir de faire « graver dans le marbre » le fait que l'Otan ne s'étendrait pas vers son pays...**

C'est là, effectivement, qu'on se dit que Gorbatchev a pu être naïf. Mais n'oublions pas que cette fameuse réunion de février 1990 intervient trois mois à peine après la chute du Mur de Berlin. Une chute du Mur que Gorbatchev a validée en n'envoyant pas les chars soviétiques « calmer » les populations est-allemandes... Donc, Gorbatchev est dans une démarche positive, d'acceptation des choses.

Je vais vous donner une anecdote qui illustre cet état d'esprit. Peu de temps avant cette fameuse réunion au Kremlin, le 1<sup>er</sup> décembre 1989, Gorbatchev avait rencontré Jean-Paul II à Rome (Bernard Lecomte est également l'auteur d'une biographie de référence du pape polonais, sortie chez Gallimard en 2003, NDLR). Et les deux hommes ont été très surpris de constater qu'ils voulaient la même Europe ! Lorsque Jean-Paul II disait que l'Europe devait « respirer avec ses deux poumons » – « l'oriental » et « l'occidental » –, c'est

exactement la même chose que ce que Gorbatchev avait en tête lorsqu'il parlait de « la maison commune ». C'était une conception de l'Europe complètement ouverte, c'était « l'Europe de l'Atlantique à l'Oural », de même culture, etc. Et à l'époque, il y a beaucoup de gens qui y croyaient. Au fond, c'était la vision inverse de celle de Poutine. Imaginez-vous une seule seconde aujourd'hui que l'Europe va se réunir « avec ses deux poumons » et que la « maison commune européenne » sera un paradis ?

**Une vision quelque peu angélique tout de même...**

Gorbatchev était très optimiste à ce moment-là – et il l'est d'ailleurs resté très longtemps malgré les coups qu'il a pris ; il n'aurait pas fait le parcours qu'il a fait s'il n'avait pas cru en l'avenir. Et c'est cette vision optimiste qui lui a fait penser qu'on allait « s'arranger comme ça ». Alors effectivement, avec le recul, on peut dire « trop optimiste »... Ce qu'il n'avait pas prévu, et ce que personne n'avait prévu, c'est que les Pays baltes, la Pologne, la Hongrie, la Tchéquie sont allés sonner à la porte des Américains pour entrer dans l'Otan.

Je connaissais très bien Bronislaw Geremek, qui était ministre des Affaires étrangères de la Pologne, conseiller de Walesa, etc. Un grand homme. En 2008, quelques mois avant sa mort, je lui ai demandé quel était son plus beau souvenir. Et il m'a répondu : « Quand j'ai signé l'entrée de la Pologne à l'Otan ! » Pour lui, qui était pourtant un Européen convaincu, plus important encore que l'entrée de son pays dans l'Union européenne, il y avait le fait d'avoir le parapluie de l'Otan face à la Russie...

**Gorbatchev aux Etats-Unis en mai 1990. Il y tient une rencontre chaleureuse avec le secrétaire d'Etat américain, James Baker.**

© PHOTO NEWS.



*Gorbatchev parlait de la « maison commune ». C'était une conception de l'Europe complètement ouverte, c'était « l'Europe de l'Atlantique à l'Oural », de même culture...*

”

Paul II disait que l'Europe devait « respirer avec ses deux poumons » – « l'oriental » et « l'occidental » –, c'est

ABONNÉS



**Gorbatchev, l'ombre sur la popularité de Poutine**

Un portrait de notre correspondant à Moscou, Benjamin Quénelle, à retrouver sur notre app ou notre site.

20011882

SAMEDI  
03/09  
AVEC  
LE SOIR



votre magazine  
**So Soir** est de retour

**ÉVADONS-NOUS DE NOTRE QUOTIDIEN.**

S'informer ? C'est primordial. S'évader, ça fait du bien aussi. Alors après avoir repensé votre quotidien avec Le Soir, offrez-vous un moment d'évasion avec votre So Soir.

Rendez-vous chaque week-end dans votre journal et tous les jours sur [sosoir.be](http://sosoir.be)

LE SOIR

SO  
SOIR

ÉVADONS-NOUS DE  
NOTRE QUOTIDIEN